



REVUE DE PRESSE

Ranters Theatre Company



Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13

**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2018

Ranters Theatre Company

Intimacy

La Commune Centre Dramatique National d'Aubervilliers – 10 au 13 oct.

PRESSE

Sceneweb.fr – 22 août 2019

La Terrasse – Octobre 2019

Toutelaculture.com – 13 octobre 2019

Libération – 18 octobre 2019

Playtosee.com – 18 octobre 2019

Intimacy par la Ranters Theatre Company

22 août 2019 / dans Aubervilliers, Théâtre / par Dossier de presse



photo Paulo Pachero

Écrite à partir de rencontres avec des passants dans une rue de Melbourne, Intimacy dresse un portrait tour à tour drôle et dérangeant de nos vies d'aujourd'hui, où affleure une sourde inquiétude. La pièce interroge l'intimité paradoxale qui peut se nouer entre deux inconnus, comme celle que permet la scène de théâtre.

Depuis plus de vingt ans, la compagnie australienne emmenée par Adriano Cortese pratique un théâtre expérimental qui sonde les rituels du quotidien et l'étrangeté qui se fait jour sous le vernis des conventions sociales. Comment faisons-nous l'expérience des mondes que nous habitons ? Comment, à la façon d'un acteur, interprétons-nous notre vie ? Ces questions, au cœur de leur travail, trouvent une nouvelle acuité dans Intimacy. Tout commence dans une rue de Melbourne, où un des membres de la compagnie sort un soir pour échanger avec des personnes rencontrées au gré du hasard. Les conversations qu'il enregistre passent du plus trivial au plus existentiel, tissant une partition millimétrée autour des faux-semblants de nos relations aux autres. Jouant des écarts entre ce premier matériau textuel et les corps sur scène, recherchant le flottement et l'ambiguïté au cœur de la parole quotidienne, la mise en scène épurée et joueuse révèle les failles qui parsèment les récits que l'on donne de soi aux autres et à soi-même. Les rites sociaux et les habitudes de langage sont progressivement défaits, ouvrant une réflexion sur notre condition de spectateur et sur les conditions de possibilité de l'intimité au théâtre.

RANTERS THEATRE COMPANY

Intimacy

Création, Ranters Theatre Company

Mise en scène, Adriano Cortese

Texte, Beth Buchanan, Adriano Cortese, Raimondo Cortese, Paul Lum, Patrick Moffatt

Avec Beth Buchanan, Adriano Cortese, Patrick Moffatt

Chorégraphe, Alison Halit

Vidéo, Keri Light

Son, David Franzke

Lumières, Govin Reuben

Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Gouvernement Australien – Australia Council for the Arts et du

Gouvernement de la région Victoria, dans le cadre du programme « Creative Victoria »

Spectacle créé le 1er octobre 2010 au Malthouse Theatre, dans le cadre du Melbourne

International Arts Festival

Durée : 1h05

Spectacle en anglais surtitré en français

Festival d'Automne 2019

La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers

10 au 13 Octobre 2019

La Terrasse – Octobre 2019

Intimacy

THÉÂTRE DE LA COMMUNE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ADRIANO CORTESE

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, l'Australien Adriano Cortese présente pour la première fois son travail en France. Son théâtre de la conversation, du quotidien.

Le théâtre, pour Adriano Cortese, est « *un drôle d'endroit* ». « *Par certains côtés* », dit-il dans un entretien réalisé pour le Festival d'Automne à Paris, « *c'est un lieu sordide. Il implique beaucoup de tromperie, de ruses, toutes sortes de choses* ». Et il l'aime pour cela. Pour cette complexité, qu'il questionne depuis les années 2000 avec sa compagnie Ranters Théâtre. Pour sa première venue en France, l'Australien présente au Théâtre de la Commune une pièce créée en 2010 : *Intimacy*, où il interroge notre capacité à être sincère devant un parfait inconnu. Où il part en quête de la part de fiction que l'on met quotidiennement dans nos récits, dans nos conversations.

Histoires d'autres

Interprété par Adriano Cortese lui-même et par Beth Buchanan ainsi que Patrick Moffatt, *Intimacy* trouve son origine dans des conversations qu'il a menées un soir avec des inconnus. Par curiosité, sans l'intention d'en faire un spectacle. Sur le ton de la discussion, jouant sur la frontière entre acteur et personnage, chacun y porte différentes histoires. Certaines banales, d'autres folles. Cela afin d'« *interroger le fait d'être dans un théâtre* ». Pour partager, le temps d'une représentation, un même



© Paulo Pacheco

espace avec les parfaits inconnus au cœur de la démarche du Ranters Théâtre, pour qui l'ordinaire est plein d'une grande étrangeté. Plein de petits mythes à observer, à magnifier.

Anaïs Heluin

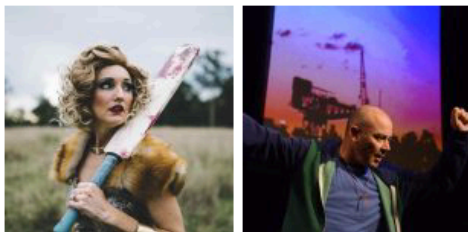
Théâtre de la Commune, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Les 10 et 11 octobre 2019 à 21h, le 12 à 19h30 et le 13 à 17h30. Tél. 01 48 33 16 16.
www.lacommune-aubervilliers.fr



Un vent (chaud) d'Australie souffle sur le théâtre de la Commune

13 OCTOBRE 2019 | PAR ANNE VERDAGUER

Drôle d'endroit pour une rencontre. D'un côté, le toujours aussi novateur **Théâtre de la Commune** niché à Aubervilliers, dans un environnement aux antipodes du bush australien... de l'autre, deux spectacles, l'un déjanté, l'autre épuré au maximum, présentés dans le cadre de la plateforme Australia Express. Deux visions contrastées d'un continent aux clichés tenaces, qui interrogent à la fois l'identité et la question de la représentation au théâtre.



Premier choc avec un territoire aride et impitoyable avec « **Terror Australis** » de **Leah Shelton**, sorte de poupée barbie GI en talons et mini-short qui s'amuse des clichés féministes. Une performance cabaret glam qualifiée d'anti-burlesque, où l'exubérance a toute sa place, en plein outback de série Z.

Si l'inspiration est clairement issue du cinéma de genre (tout le spectacle est d'ailleurs jouée en playback), le propos lui explore les pires cauchemars d'une société en perte de repères. Une réflexion autour des stéréotypes masculins poussée à l'extrême, dans une série de scènes qui tutoie volontiers et gaiement la vulgarité. Cris d'auto-stoppeuse en détresse, kangourou battu à mort, ou bagarre avec un crocodile gonflable, en maillot à touffe apparente... rien ne nous sera épargné.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, **Leah Shelton** est une artiste complète qui domine son sujet, sait mettre la bonne distance et propose une approche performative intense, certes parfois déroutante, mais qui n'en reste pas moins pleine de sens, souvent là où on s'y attend le moins. Dans ce premier projet de cabaret expérimental en solo, elle dénonce un monde uniformisé à la culture populaire dominante, et nous montre une approche du théâtre qui ne s'impose aucune limite.

C'est tout le contraire, que nous propose le deuxième spectacle, « **Intimacy** » d'Adriano Cortese du **Ranters Theatre**, présenté dans le cadre du **Festival d'Automne**. Vision à l'opposée donc tant le dépouillement est poussé à l'extrême ainsi qu'une certaine idée d'un non-jeu (assumé). En reste donc l'impression d'assister à une conversation faite de petits riens entre deux personnages.

Des questions intimes émergent assez vite : d'une anecdote apparemment banale, surgit une confidence, celui ci ne voit plus son fils. Pourquoi? On ne le saura pas vraiment. Un autre se prend pour un oiseau et se produit devant une foule d'inconnus. Un troisième personnage, une jeune femme, a du mal à dormir, et elle fait des rêves qui se mêlent à la réalité. Un autre fait des attaques d'angoisse et essaie d'apprendre à pleurer. Au fil des mots, surgissent des bribes de vie, et des personnages attachants qui se dévoilent par touches comme un puzzle.

Ces témoignages récoltés pour de vrai par le metteur en scène et comédien Adriano Cortese sont restitués à l'état brut, sans aucun artifice, dans une représentation dénuée de contexte. Le co créateur du **Ranters Theatre** défend d'ailleurs une approche qui explore les rituels du quotidien, en se soustrayant aux modes de jeu conventionnels. La question reste cependant posée : est-ce possible de faire du théâtre avec de la banalité? Du non événement? Sans doute autant que de vouloir trop le remplir d'effets et d'artifices.

« **Terror Australis** » de et avec Leah Shelton et « **Intimacy** » conçu et mis en scène par Adriano Cortese du **Ranters Theatre**, au **Théâtre de la Commune**, du 10 au 13 Octobre 2019.



«Intimacy», les mots pour se dire

Les Australiens de Ranters Company explorent la façon dont on se présente en public.

Ça frise parfois le ras-le-bol, cette manière qu'ont les auteurs d'étaler avec complaisance ou de tailler avec sarcasme les petites névroses ordinaires et manifestations du mal-être actuel. Pourquoi y échappe-t-elle, cette création de la Ranters Company, tirée de conversations informelles où des inconnus dévoilent les leurs? Sans doute parce que le vrai sujet d'*Intimacy* tient à autre chose qu'au contenu de ces propos. La pièce des Australiens, présentée pour la première fois à Paris au Festival d'automne, s'inspire d'une soirée improvisée avec des anonymes croisés au hasard. Ainsi entend-on sur scène une femme et deux hommes se

confier sur l'insomnie, l'estime de soi, l'incapacité à pleurer, ou le fait de jouer l'oiseau dans l'espace public. L'intérêt vient d'ailleurs: du ton bizarrement détaché avec lequel ils parlent, de cet anglais chaleureux d'où le pathos est exclu, de cette absence totale de contexte (un fond sonore diffus de bar lambda), mais aussi de ces silences diaboliques face public qui savent créer le malaise, ou encore de ces portraits vidéo statiques, qui figent leur intériorité. C'est ce peu de choses qui indique qu'il s'agit moins là d'une énième chronique de la solitude des grandes villes que d'une étude à bas bruit de nos façons de nous présenter en public et en privé, de la frontière entre ce qui est intime et ce qui ne l'est pas.

THOMAS CORLIN

INTIMACY de RANTERS COMPANY Toulouse (31). Jusqu'au 19 octobre.



La Commune



A man who takes himself for a bird, a woman obsessed with her sleep, another man who masturbates thinking about his friends... These are the endearing people you meet in this Australian play. This project originates from conversations that the director had with complete strangers he met in the streets of Melbourne. Adriano Cortese invited them to talk and have a drink at his apartment and, in a short time, fifteen people were there confiding very intimate things! How much can you open up to others? Why is it sometimes easier to confide in strangers? To answer those questions, Cortese proposes a very simple staging and scenography: at the centre of the stage, two bar stools; in the background, a big screen projecting the actors' faces in close-up and, in the foreground, a guitar.

This results in a stirring show that celebrates the poetry of daily life and lets us hear the intimate words of such people with great sincerity. For instance, one of the most touching and amusing anecdotes is about the craziest things a man has done for love: he was sleeping with his girlfriend who suddenly woke up and declared she was extremely hungry so, naturally, he got up to make her some pancakes only to find her fast asleep upon his return. This episode is made comical by the girl's confession that she 'would never have done something like that' for him – sweetly tragic, unrequited love.



Intimacy is incredibly authentic. Cortese introduces a form of ‘anti-acting’ – an idea that suggests a ‘character’ does not actually exist. And, indeed, this show does question and blur the lines between the character, the actor and the real individual. More than that, the actors really listen to each other, as if they are discovering the speech alongside the audience and then succeed in mapping it onto the present moment. Another very good point – relatively rare in theatre – is the use of a form of conversation that does not exclude gaps and pregnant pauses; there are some moments when the actors just look at us... not saying a single word.

Unfortunately, the background music detracts from these moments of carefully curated silence. In fact, the music disrupts the entire performance. This subtle and clever play suffers almost because of its tentative approach. The idea of ‘anti-acting’ remains understandable, but it would still be possible to remain sincere whilst portraying your character in a more powerful manner. It seems to me that the search for authenticity does not necessarily lead to an interpretation as naturalistic or cinematic as intended – it is a type of acting seen over and over in recent years.

However, the great performance of Patrick Moffatt is an exception to the rule – he convincingly portrays the man who believes himself to be a bird culminating in actually becoming the bird itself! His show within a show, at first, seems ridiculous but this eventually subsides into an appreciation of the poetry behind his animalistic interpretation.

As more than a homage to theatre, *Intimacy* remains a moving praise of our sensitivity and humanity in general, despite some unfortunate staging bias.

Drama

By Beth Buchanan, Adriano Cortese, Raimondo Cortese, Paul Lum and Patrick Moffatt
(English subtitled)

Directed by Adriano Cortese

Cast Includes: Beth Buchanan, Adriano Cortese and Patrick Moffatt

La Commune

ABOUT THE AUTHOR



Marie Communal

She is passionate about theatre. After studying in literature classes, she obtained a degree in French literature at La Sorbonne Nouvelle University.